

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (c)es index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

BULLETIN

DU PELERINAGE DE



SAINTE ANNE

DE LA

POINTE AU PERE
RIMOUSKI

CASIN, DEL.

ALPHART, ST.

SOMMAIRE.

Avantages.....	93
Le culte de sainte Anne et de saint Joachim selon la liturgie catholique	99
Discours de Léon XIII aux pèlerins français.....	102
Faveurs obtenues.....	106
Les pèlerinages.....	108
Petites notes.....	110
Recommandations aux prières.....	112

— 000 —

Le Bulletin de Ste Anne de la Pointe-au-Père paraît vers la fin de chaque mois. Chaque numéro contient différents articles sur Sainte Anne, sur le Pape, l'Eglise, ou tout autre sujet religieux, un résumé des nouvelles religieuses du diocèse et de l'étranger. les faits importants du pèlerinage de la Pointe-au-Père, ainsi que le récit des guérisons et des faveurs spirituelles obtenues par l'intercession de Sainte Anne.

— 000 —

Tarif de l'abonnement.

Pour le Canada et les Etats-Unis, le tarif est de 40 centins pour chaque abonnement isolé.

Voir page 9 du premier numéro pour la remise accordée aux agents et aux abonnés qui s'associent pour recevoir plusieurs numéros à une seule adresse.

Pour tout ce qui regarde le Bulletin, s'adresser au Rév. R. Ph. Sylvain, Rimouski, P. Q.

BULLETIN

DE

Ste Anne de la Pointe-au-Pere.

—

Vol. I. Rimouski, Novembre, 1882. No 7.

Propriétaire :—RÉVD MR M. BOLDUC.

Rédacteur :—RÉVD MR P. SYLVAIN.

AVANTAGES.

Tous ceux qui s'abonnent au Bulletin de Sainte Anne de la Pointe-au-Père ont part à deux messes par semaine qui sont dites à leur intention. De plus il se dit chaque mois une messe pour les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander spécialement.

Cependant il faut remarquer que ceux-là seuls jouissent de ces précieux avantages qui ont payé leur abonnement. Il y a encore un bon nombre de personnes qui reçoivent le "Bulletin" qui n'ont pas payé leur abonnement. Nous continuons à le leur adresser, parceque ne l'ayant pas renvoyé dans le temps marqué, nous les considérons d'après la loi des journaux

comme abonnées Nous les prions donc de faire au plus tôt leur offrande afin d'avoir part aux grands avantages que leur procure cette petite publication.

Nous saisissons cette occasion pour dire à tous les fidèles serviteurs de sainte Anne que la dévotion à la glorieuse mère de la Vierge Marie prend un accroissement de plus en plus considérable. L'affluence des pèlerins qui, dans le cours de l'été, ont visité le sanctuaire de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père en est une preuve frappante. L'action de sainte Anne ne s'est pas manifestée, il est vrai, par ces miracles qui jettent dans l'étonnement ceux qui en sont les témoins et convertissent les incrédules ; mais pour être moins sensible, elle n'en n'est pas moins efficace.

Si les guérisons corporelles, qui ne sont accordées qu'à la foi la plus vive et à la confiance la plus grande, ne sont ni nombreuses ni éclatantes, qui pourra compter, en retour, les guérisons spirituelles opérées par sainte Anne ? Que de familles désolées lui doivent la conversion d'un père oublieux de ses devoirs ? que de mères affligées lui doivent le retour d'un fils égaré ? combien de pécheurs n'a-t-elle pas ramené dans le bon chemin ? Tous nous lui sommes redevables de quelque bienfait. Pour lui payer notre dette de reconnaissance, travaillons avec ardeur à propager son culte et contribuons aussi généreusement qu'il nous est possible à l'ornementation de son sanctuaire.

A ce propos nous offrons nos sincères remerciements aux paroissiens de Douglastown, de Paspébiac et de Bonaventure qui, dans le mois dernier, ont répondu si généreusement à l'appel de M. le curé de la Pointe-au-Père. L'année dernière les paroissiens de Rimouski et du Bic ont aussi fait leur offrande. Nous prions sainte Anne de les en récompenser.

LE CULTE DE SAINTE ANNE ET DE SAINT JOACHIM
SELON LA LITURGIE CATHOLIQUE.

*Eglise de Constantinople. Saint Anne et saint Joachim
invoqués dans le canon de la messe. Panégyris-
tes de sainte Anne.*

En lisant dans les liturgies primordiales les noms de saint Jacques, de saint Pierre et de saint Marc, en y rencontrant des expressions telles que *consubstantiel, catholique, œcuménique, notre prince orthodoxe et amant du Christ, nos empereurs très fidèles*, on ne peut s'empêcher d'y reconnaître la main des Pontifes qui vécurent dans les siècles suivants, jusqu'au IV^e inclusivement ; mais ce ne sont que des additions de mots dont la date peut être déterminée ; le fond et la forme subsistent toujours, et remontent jusqu'au berceau du christianisme, jusqu'au premier siècle. Personne ne peut nier que ces liturgies primordiales n'aient été usitées dans l'Église jusqu'au moment où saint Ambroise, saint Basile, saint Chrysostome, saint Grégoire les réformèrent, parcequ'elles n'étaient plus en rapport, vu leur longueur, avec les nouveaux usages que la paix avait permis d'établir. Et la liturgie de saint Jacques, en particulier, est toute empreinte de ce parfum d'antiquité auquel on ne peut se méprendre.

Les réformateurs, tout en abrégeant, conservèrent cependant avec soin les mémoires de la sainte Vierge, et dans la liturgie qui porte le nom de saint Jean-Chrysostome il y en a jusqu'à six au lieu de quatre. Nous y trouvons aussi deux invocations nominatives *des saints parents de Dieu, JOACHIM et ANNE.*

Cette liturgie est ainsi intitulée :

Ordre du divin sacrifice de notre Saint-Père Jean Chrysostome.

Citons encore avec les rubriques :

Dans les églises d'Orient l'autel était au milieu

et isolé. À gauche en entrant, du côté du nord, était un petit autel appelé *Prothésis*, la prothèse ou proposition où l'on préparait le pain et le vin qui devaient être consacrés ; et de l'autre côté, vers le midi, à droite en entrant, il y avait un autre petit autel pour les ornements et tout ce qui devait servir au ministère sacré.

Le diacre préparait le pain dans la patène, c'était un bassin creux et assez grand ; il la plaçait à sa gauche et le calice à sa droite. Le pain était de pure farine et levé.

Après avoir revêtu les ornements sacerdotaux, l'évêque ou le prêtre s'avancait vers l'autel de la proposition, se lavait les mains et récitait le psaume *Lavabo inter innocentes manus meas*, et après d'autres prières, prenait le pain dans la main gauche et de la droite il en détachait une première partie avec un instrument appelé la *sainte lance* ; cette portion était déposée dans le bassin ou patène en disant : *l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde est immolé pour la vie et le salut du monde*. Le prêtre enfonçait alors la lance dans le pain et disait : *Un des soldats ouvrit son côté avec une lance, et incontinent il en sortit du sang et de l'eau*. A ces paroles, le diacre mettait du vin et de l'eau dans le calice après avoir dit au prêtre : *Bénissez, Seigneur*.

Le prêtre coupait une seconde partie du pain et la mettait à côté de la première en disant : " En l'honneur et en mémoire de la très sainte Vierge Marie notre Reine, Mère de Dieu, par les prières de laquelle nous vous supplions, Seigneur, de recevoir ce sacrifice sur votre céleste Autel."

Et enlevant avec la sainte Lance une parcelle, il la posait à la gauche du pain sacré ; ensuite prenant la troisième oblation il disait : " En l'honneur du glorieux prophète et précurseur Jean-Baptiste, des glorieux saints et célèbres Apôtres, de nos Saints Pères et Pontifes Basile-le-Grand, Grégoire-le-Théologien,

Jean Chrysostome, Athanase, Cyrille, Nicolas de Myr et tous les saints Pontifes, du saint apôtre, premier martyr et archidiacre, Etienne et des saints serviteurs de Dieu, nos pères Antoine, Euthymius, Sabas.....
DES SAINTS PARENTS DE DIEU, JOACHIM ET ANNE, du saint (*dont on fait ce jour la fête*) et de tous les saints par les prières desquels vous nous protégez, Seigneur. ”

Vers la fin de la messe, après l'oraison, le prêtre se retire, et se tenant au lieu accoutumé, il distribue le pain béni et fait la démission disant : “Gloire à toi, Christ, notre Dieu, notre espérance, gloire à toi.....
Et si ce n'est pas un dimanche, il dit : “Que le Christ notre vrai Dieu, par les prières de l'inaltérable Vierge sa mère, par la vertu précieuse et vivifiante de la Croix, des saints glorieux et illustres Apôtres, du saint (*dont on fait en ce jour la fête*), de notre saint père Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople, des saints et justes parents de Dieu, Joachim et Anne, *sanctorum et justorum Dei parentum Joachim et Annæ* et de tous les saints, aies pitié de nous et nous conserve bons et cléments. ”

Cette liturgie, qui porte le nom de saint Jean Chrysostome et dans laquelle il est lui-même ainsi nommé, n'a pas été faite par lui, car il ne reçut ce nom de saint Jean *bouche d'or*, ou Chrysostome, bien dû à son éloquence, que plus de deux cents ans après sa mort. Ses contemporains et ses premiers biographes ne l'appellent que Jean de Constantinople. Mais il n'en est pas moins constant que les saints parents de Dieu *sancti Deiparentes*, Joachim et Anne, étaient nominativement invoqués dans la prière liturgique de cette église.

Il est certain du reste par les panégyristes, qui se firent les promoteurs du culte de sainte Anne et de saint Joachim dans l'Église grecque dès le III^e et IV^e siècle, qu'il était répandu dans tout l'Orient longtemps avant saint Jean Chrysostome.

C'était un usage établi dans toutes les églises, après la lecture des épîtres et des évangiles, les évêques faisaient aux fidèles des instructions, des explications, des discours sur les mystères ou sur les fêtes du jour. C'est dans de semblables circonstances que nous allons voir les docteurs les plus célèbres, les saints, les patriarches de l'église grecque exalter à l'envi et publier les louanges des saints parents de la Vierge Immaculée.

— oco —

DISCOURS DE LÉON XIII AUX PÈLERINS FRANÇAIS.

Près de mille pèlerins français viennent d'accomplir un pèlerinage d'expiation à Jérusalem. Avant d'entreprendre une si pieuse et si lointaine expédition les pèlerins étaient venus à Rome demander la bénédiction du Saint-Père. C'est au prix de mille fatigues qu'ils ont atteint le but de leur voyage. Sur le pont des navires qui les portaient, ils avaient planté deux grandes croix d'olivier, au pied desquelles ils priaient pendant la traversée.

Lorsqu'ils firent l'ascension du Calvaire, les pèlerins, à l'imitation de leur divin Maître, portèrent à tour de rôle ces croix sur leurs épaules et firent ainsi les stations de la voie douloureuse.

Ces monuments d'une si touchante piété ont été offerts dernièrement à Sa Sainteté par le pèlerinage national français composé en grande partie des glorieux voyageurs de Terre-Sainte.

Le Souverain-Pontife, entouré des cardinaux et des dignitaires de sa cour, reçut les pèlerins dans la salle Ducale.

Le R. P. Picard, chef du pèlerinage, lut une éloquente adresse et présenta au Saint-Père les croix que les pèlerins ont portées sur leurs épaules et au pied desquelles ils ont fait le serment d'être fidèles jusqu'à la mort au Vicaire de Jésus-Christ. Ces croix d'olivier sont le symbole de la paix et la prélude du

triomphe. Elles sont aussi le symbole des souffrances et des douleurs qui abreuvent le Père commun des fidèles.

A peine la lecture de l'adresse fut-elle achevée, que des exclamations enthousiastes retentirent : "Vive Léon XIII ! Vive le Pape-Roi !"

Alors le Pape se leva. Tous les cardinaux se levèrent également. Puis, d'une voix pleine et vibrante, le Saint-Père prononça le discours suivant qui contient les enseignements les plus graves auxquels tous les catholiques doivent se conformer avec respect et soumission :

Soyez les bienvenus, très chers fils ! la France vous envoie à Nous cette année encore : elle aime ainsi à Nous donner un nouveau témoignage de son pieux attachement. Soyez donc les bienvenus. Nous le répétons avec insistance, pour vous exprimer la joie que Nous éprouvons de vous revoir.

Animés d'un sentiment de foi sincère, et pénétrés de la nécessité d'apaiser la justice de Dieu et de la rendre propice à votre pays si rudement éprouvé, vous avez entrepris en grand nombre, et dans un esprit de pénitence et de réparation, le grand pèlerinage des Lieux Saints en Palestine. Nous vous félicitons de l'avoir heureusement accompli, à l'ombre de la croix. Ce même esprit d'expiation a guidé ensuite vos pas vers les Sanctuaires d'Italie ; et après vous être agenouillés sur le tombeau de l'humble pénitent d'Assise, c'est ici que vous êtes venus, pour mettre à Rome le dernier sceau à votre édifiant voyage. Nous décernons de grand cœur, très chers fils, Nos éloges bien mérités à la pensée qui a présidé à votre noble entreprise ; et Nous voyons avec une satisfaction toute particulière que vous avez joint au pèlerinage des Lieux Saints la visite de la Rome pontificale et du Vicaire Jésus-Christ. — En vous inclinant sur la terre sacrée de Palestine, où se sont accomplis les ineffables mystères de la Rédemption,

vous avez sans doute médité, au milieu de vos larmes, sur l'ingratitude des hommes qui avaient préparé le Calvaire au Fils de Dieu, descendu du Ciel, pour les combler de ses bienfaits et leur apporter le salut. Eh bien ! l'Eglise militante, qui reproduit dans ce monde l'image de la vie mortelle du Sauveur, devait s'attendre, elle aussi, à être traitée par les hommes, comme le fut son divin Fondateur. Ne la voyons-nous pas, en effet, incessamment en butte au mépris, aux persécutions ? Or, à Celui qui, par la volonté du Très Haut, tient sur la terre la redoutable charge de Chef Suprême de l'Eglise, ne pouvait certes pas ne pas être réservée à toute époque une part assez large de ces poignantes douleurs. Toutefois, fils chéris, ces douleurs semblent avoir dépassé de nos jours la mesure ordinaire, surtout depuis que l'impunité a établi violemment son siège à Rome. La souveraineté reconnue encore au Pape rappelle la pourpre et le sceptre de Notre-Seigneur au prétoire ; les outrages, les calomnies, les injures dont il est abreuvé à tout instant, réveillent le souvenir des humiliations infligées au Fils de Dieu ; et le Pontife suprême, privé de sa liberté, est à la merci des pouvoirs qui lui sont hostiles, comme le fut jadis son divin Maître.

En poursuivant cette comparaison douloureuse, il Nous paraît que Nous voyons en vous, chers fils, les représentants des disciples fidèles et des femmes courageuses qui n'ont voulu jamais se séparer de Jésus-Christ. Comme eux, vous partagez Nos peines, et vous vous efforcez de Nous en alléger le poids. Cette constance, cette fidélité, ce dévouement sincère, dont vous Nous donnez tant de preuves, Nous les louons hautement, Nous vous en sommes reconnaissant, et Nous vous encourageons à persévérer dans ces beaux sentiments de piété filiale.

Et puisque Nous avons aujourd'hui la consolation de vous adresser la parole, reportant Notre pensée vers la France, Nous vous répétons, d'après la

même comparaison, les mots que le Sauveur disait aux femmes pieuses qui le suivaient au Calvaire : *Filie Jerusalem.....super vos ipsas flete et super filios vestros.* Filles de Jérusalem, pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. — On frémit, en effet, à la vue des efforts que les sectes impies font à présent pour corrompre la France et pour la dépouiller de son glorieux caractère de nation catholique ; on est épouvanté à la vue de la guerre qu'elles y ont déclarée à la religion et à Dieu même.

Dans ces moments d'une gravité incontestable, et en présence de tels dangers, un impérieux devoir vous incombe, très chers fils, de veiller au salut de votre patrie, et de redoubler de zèle et d'activité pour la défense des intérêts religieux si menacés. — Mais pour que cette défense soit efficace, il faut l'union avant tout et l'accord fraternel de tous les bons catholiques. Il faut que les enfants fidèles de l'Eglise sachent imposer silence aux dissentiments des opinions humaines qui souvent les divisent. Il faut qu'ils apprennent à résister avec fermeté et avec ensemble au mal qui envahit la société tout entière. Il faut qu'ils n'oublient jamais que les discordes entre frères affaiblissent les résistances les plus légitimes, et fortifient les ennemis de la vérité et de la justice. — Et comme il s'agit ici d'un combat essentiellement religieux et moral, il est de nécessité absolue qu'il se livre, sous la conduite et sous la direction des Evêques établis par l'Esprit-Saint pasteurs des fidèles, et qui, unis avec Nous, sont leurs guides spirituels. Nous vous exhortons donc à vous montrer toujours dociles à leur voix et à les seconder en tout ce qu'ils entreprennent pour le salut de vos âmes. Cette concordance et cette union, resserrant mieux vos rangs, vous donnera la victoire et, Dieu aidant, sauvera la France, et Nous verrons avec joie et bonheur se renouveler les grandes œuvres qui ont illustré votre nation à travers les siècles.

Nous désirons que nos paroles soient entendues par tous les catholiques de France et reçues avec la soumission filiale dont vous êtes animés vous-mêmes. — En attendant, Nous implorons du Très-Haut, sur la France, l'abondance des faveurs célestes, et comme témoignage de Notre affection paternelle, Nous accordons à vous ici présents et à vos familles la Bénédiction apostolique.

Ce remarquable discours de Léon XIII a créé une profonde sensation. Bien que ces enseignements ne s'adressent pas directement à nous, nous devons cependant y conformer notre conduite et les considérer comme l'unique remède aux maux dont souffre la société actuelle.

— 000 —

FAVEURS OBTENUES.

Monsieur le Rédacteur,

Veillez m'accorder un tout petit espace dans les colonnes du " *Bulletin* " pour m'acquitter d'une dette de reconnaissance, et contribuer dans la mesure de mes forces à accroître l'amour et la confiance dont le peuple canadien est si justement rempli envers la Bonne Sainte Anne.

Dans le mois de juin dernier je fus attaqué d'une violente maladie qu'on nomme *consomption galopante*. Immédiatement j'eus recours au médecin qui déclara la maladie incurable, vu l'état de grande faiblesse et d'épuisement où je me trouvais alors. De fréquents vomissements de sang me convainquirent facilement que ma mort était prochaine. Après plusieurs jours de soins assidus, comme je ne prenais pas de mieux sensible, je pris le parti de m'adresser à Sainte Anne. Je fis plusieurs neuvaines, et fis vœu de me rendre en pèlerinage à son sanctuaire lorsque je serais capable de le faire. Sainte Anne ne jugea pas à propos de m'écouter d'abord ; mais je ne me décourageai pas et je continuai mes neuvaines. Ce que les médecins n'ont pu faire avec toute leur science, Dieu l'a fait par le ministère de Sainte Anne. Vers le 15 de septembre, le mieux que j'éprouvai alors et qui a toujours continué depuis ne me laisse aucun doute sur la certitude de ma guérison. Depuis ce temps j'ai repris à tra

vaille et à vaquer à mes occupations comme auparavant.

Honneur, reconnaissance et confiance toujours croissante à la bonne Mère de la Ste Vierge.

Voilà, M. le Rédacteur, les détails des circonstances qui ont accompagné ma guérison. Puisse ce récit raffermir de plus en plus la confiance que tout catholique doit avoir envers notre Grande Sainte.

Trois-Pistoles, 27 octobre 1882.

UNE ABONNÉE.

Ste Luce, 4 novembre 1882.

Révérénd Monsieur,

Je sollicite de votre bonté un tout petit espace dans votre excellent Bulletin afin de faire connaître à vos nombreux lecteurs une nouvelle faveur obtenue, il n'y a que quelques semaines, par l'intercession de la Bonne Ste Anne. Comme plusieurs autres personnes qui ont eu recours à cette grande Sainte, je dois vous dire que moi aussi j'ai ressenti ses bienfaits.

Au mois d'avril, de cette année, il s'est déclaré dans un de mes yeux un mal douloureux, que tous les soins des médecins et de mes parents étaient impuissants à soulager. Découragée du côté de la science et des soins terrestres, ma famille si tristement éprouvée s'adressa au ciel ; mes parents firent un pèlerinage à la Bonne Sainte Anne, et, grâce aux prières de trois bons prêtres, je suis parfaitement guérie et en état d'acquitter la promesse que j'avais faite de publier ma guérison dans le "Bulletin," si Sainte Anne daignait écouter nos prières en attendant que je pus aller moi-même remercier ma bienfaitrice dans son sanctuaire vénéré de la Pointe au Père.

Grâces et hommages vous soient rendus, ô glorieuse thaumaturge, pour cette faveur obtenue.

E. D.

St Alexis de Matapédia.

Mille actions de grâces à cette aimable mère des affligés, la Bonne Ste Anne pour la faveur qu'elle m'a obtenue ! Et que tous ses véritables serviteurs veuillent bien s'unir à moi pour la remercier de tout cœur et la prier d'oublier mon in-

différence à son égard pour le retard que je regrette bien sincèrement d'avoir apporté à cette publication. Puis-je encore, après avoir été déjà plusieurs fois l'objet de la tendresse et de la puissante protection de la mère de Marie, lui demander une nouvelle grâce, non moins importante que les premières, et solliciter les ferventes prières des abonnés au Bulletin de la Bonne Ste Anne ?

PHIL. R. Inst.

Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

— 000 —

LES PÈLERINAGES.

Les pèlerinages ont été, sont et seront de tous les temps ; ils s'accroîtront davantage chaque fois que les peuples, opprimés au nom de la liberté, éprouveront le besoin de recourir à Dieu pour protester contre les impies et les libres penseurs, devenus maîtres des choses politiques et publiques.

Nous n'avons pas à rappeler aujourd'hui les pèlerinages de Rome : ils sont incessants ; quant à ceux de France, on les connaît : ils attestent, avec la douleur des populations, leur foi active, énergique, nous dirions volontiers *menaçante*, bien que humainement désarmée.

En Allemagne, en Espagne, les sanctuaires antiques voient passer des multitudes de fidèles.

L'Angleterre ne se soustraira pas longtemps à ce mouvement des âmes. Mais nous avons à citer la Pologne, qui a récemment donné un beau spectacle à l'occasion du Jubilé de Czenztochowa.

Qu'est-ce que ce Jubilé ? Les feuilles polonaises nous ont envoyé des détails historiques sur son origine et d'autres détails très émouvants sur l'affluence des pèlerins.

Voici, au résumé, ces détails :

Ladislas, prince d'Oppolie, ayant vaincu le prince de Volhynie, s'empara de son château de Bettz. Là se trouvait une planche en bois de cyprès sur laquelle était peinte, en style byzantin, la Vierge Marie avec l'Enfant Jésus sur les bras.

Ladislas voulut faire passer la pieuse image en Silésie (1382), et voilà que, selon la légende, les bœufs qui menaient la voiture, s'arrêtent auprès d'une église bâtie sur une haute montagne nommée Jasua-Gora (Clair-Mont), où se trouve

aujourd'hui la basilique de Czenztochowa. On y plaça la sainte image, y fondant pour le service divin un couvent de religieux dit : des ermites de Saint-Paul.

Depuis lors, cette image brilla à travers les siècles par de nombreux miracles ; le sanctuaire de Czenztochowa devint si populaire, qu'il n'y a pas un enfant qui ne sache son histoire ; et jusqu'à nos jours, il n'y a presque pas de Polonais qui ne soit venu vénérer la Reine de Pologne dans sa bien-aimée basilique.

Pour comprendre la beauté de cette antique image aux couleurs foncées, relevées par l'éclat des bijoux et de nombreuses lumières, il faut pénétrer le sens mystique de mille allégories des livres sacrés, qui appellent Marie, colombe de Sion, Lys de la vallée, Vierge-Immaculée, Mère du Verbe Incarné, Fille des Rois, la plus belle des vierges d'Israël.

Autrefois, les rois de Pologne, ainsi que les personnages illustres de tous les pays du monde, venaient rendre hommage à Marie dans ce sanctuaire. Casimir Jagelion, avec sa mère, la reine Sophie, y vint en 1448. Tous ses successeurs imitèrent son exemple. Le roi Étienne Batory y laissa comme ex-voto son épée victorieuse. Jean III Sobieski vint implorer le secours de Marie avant la fameuse expédition de Vienne, etc.

Le 8 septembre 1717 l'image miraculeuse fut couronnée par Son Eminence le Nonce apostolique en présence de S. G. Mgr Azembert, évêque de Culm, et de plusieurs autres évêques polonais. Sa Sainteté le Pape Clément XI envoya deux belles couronnes.

Dans la triste époque que nous traversons, on compte environ 200,000 pèlerins qui viennent chaque année visiter le sanctuaire.

Sa Sainteté le Pape Léon XIII a concédé l'indulgence plénière durant un mois, pour la fête commémorative de l'installation de la sainte image à Czenztochowa.

Une foule de 500,000 pèlerins, prosternés aux pieds de la Vierge de Czenztochowa, prouve évidemment que l'amour de Marie est vivant dans les cœurs des Polonais..... qu'il y vivra à jamais.

Le dernier jour de la fête du Jubilé (8 septembre) on a compté 500,000 pèlerins de toutes les contrées de la Pologne, comme la Lithuanie, la Samogétie, la Moravie et d'autres pays slaves. La majorité de ce peuple immemse, les gens les

moins favorisés de la fortune, campaient autour de la basilique sur un espace de plusieurs verstes. On y voyait la plus grande variété des types de costumes de la race slave ; car il y avait des Bulgares, des Roumains, des Serbes, des Croates, ainsi que des pèlerins des pays étrangers et même de Jérusalem.

On comptait environ 1500 groupes de pèlerins.

— 000 —

PETITES NOTES.

Le 15 de ce mois, M. le Grand Vicaire a béni à Sainte-Anne de la Pointe-au-Père une belle petite chapelle extérieure dédiée à saint Joseph ainsi qu'une magnifique statue du même saint. Cette chapelle de dix pieds carrés, placée du côté sud, communique avec la sacristie actuelle. C'est l'accomplissement d'une promesse que M. le Curé de la Pointe-au-Père a faite l'hiver dernier pour le succès de son voyage aux États-Unis.

Cet hiver et tout l'été prochain les offices se feront dans la sacristie à cause des travaux qui se font dans l'église. Les ouvriers achèvent de poser les cintres et ils ont commencé à élever la tour qui doit orner la façade de l'église. Sur le haut de cette tour il sera placé une statue de sainte Anne que les pèlerins verront de loin et que les navigateurs seront heureux de saluer au passage.

Dans le cour de l'automne les paroissiens de la Pointe-au-Père et de St Anaclet ont ouvert une grande partie de la nouvelle route par laquelle les pèlerins se rendront à l'avenir au sanctuaire de sainte Anne.

Le montant des quêtes que M. Bolduc a faites à Douglstown, Paspébiac et Bonaventure est de soixante-dix-huit piastres, sans compter le nombre considérable de billets d'affiliation qui ont été vendus, surtout à Bonaventure.

M. le curé de la Pointe-au-Père est invité à prêcher dans quelques autres paroisses du diocèse en faveur de l'œuvre du pèlerinage.

Dimanche, le 19, à l'invitation du Rév. M. Bois, M. Bolduc a fait, à Maskinongé, la bénédiction d'une statue de sainte Anne et a aussi prêché en faveur du pèlerinage.

Le Rév. M. Narcisse Terriault, ordonné en octobre dernier, a été nommé vicaire à Cacouana.

Le calendrier du diocèse de Rimouski pour l'année 1883 est maintenant sous presse et sera bientôt en vente chez tous les marchands.

— Mgr O'Brien qui vient d'être promu au siège archiepiscopal de Halifax n'est âgé que de quarante et quelques années. Il fut ordonné prêtre à Rome en 1871. Depuis 1874 Mgr O'Brien était curé de deux petites paroisses, de l'île du Prince-Edouard, où il s'occupa à écrire plusieurs excellents ouvrages, dont le principal a pour titre: "La philosophie de la Bible vengée."

Les prédécesseurs de Mgr O'Brien ont été NN. SS. Fraser, Walsh, Connolly et Hannan.

Mgr Bourget, archevêque de Martianopolis, qui vient de célébrer à Boucherville le soixantième anniversaire de son ordination à la prêtrise, a annoncé dernièrement que les quêtes qu'il a entreprises dans les différentes paroisses du diocèse de Montréal depuis le mois de décembre 1880 ont produit la jolie somme de \$ 84, 782.

A l'occasion du septième centenaire de la naissance de saint François d'Assise, une statue a été élevée au glorieux mendiant dans sa ville natale. Le saint est représenté dans sa robe de bure, les bras croisés sur la poitrine.

Les pèlerins espagnols que le Pape a reçus en audience au mois d'octobre, ont offert à Sa Sainteté une magnifique barque d'argent massif, image de la nef mystique de Saint Pierre, et renfermant une somme de plus de 100, 000 francs en or.

Léon XIII emploie ces abondantes aumônes à soulager les pauvres, à soutenir les écoles catholiques et à secourir ceux qui ont été éprouvés par les inondations qui viennent d'avoir lieu dans le nord de l'Italie.

Les RR. PP. Fiévez et Hendrickx ont donné la semaine dernière une mission à St Anaclet. Dimanche, le 26 jour de la clôture, il y a eu bénédiction d'un grand tableau de St Anaclet.

Cette peinture représente le Pontife conférant les saints ordres.

Jendi, le 23. M. Lippens a donné aux élèves du Petit Séminaire une conférence sur l'agriculture. Monseigneur, le clergé de la ville et quelques uns des principaux citoyens assistèrent à cet entretien. M. Lippens, qui depuis deux ans entretient la population des campagnes de ce sujet si important, a su intéresser son auditoire et inspirer à chacun une plus grande estime pour la culture de la terre, surtout pour une culture améliorée et appropriée au climat et aux besoins du pays. Qui ne connaît les avantages de la profession agricole ? " Elle satisfait avec abondance, dit M. L. Gosselin, à tous les besoins réels, et s'oppose à l'invasion de ces besoins fictives qui loin des champs appauvrissent souvent l'opulence ; elle détourne l'annui par la variété des occupations, elle amortit les passions par la fatigue corporelle ; elle nourrit le sentiment religieux par le spectacle continu des œuvres de la création." L'agriculture a été en honneur chez tous les peuples. Les patriarches ne s'occupaient-ils pas exclusivement de la terre et des troupeaux ? Saint Joachim et sainte Anne, en particulier, ne menaient-ils pas la vie simple et laborieuse des champs ? Et la devise des missionnaires chrétiens n'est-elle pas : "Crucis et aratro, par la croix et la charrue ?"

Monseigneur félicita M. Lippens et recommanda hautement la profession agricole et l'adoption d'un système de culture améliorée.

Puissent ces conférences faire aimer davantage l'agriculture et en inspirer l'estime à tant de jeunes gens qui la méprisent !

M. Lippens a donné des entretiens à St Simon, à St Fabien, au Bic et à Rimouski.

000

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES.

N. S. Père le Pape Léon XIII. Les pays où l'Eglise est persécutée. Mgr. l'Evêque et le clergé du diocèse ; 7 curés et leurs paroissiens ; 5 prêtres malades ; 5 affaires importantes ; 36 familles ; 13 malades ; 29 voyageurs ; 24 intentions particulières ; 21 absents ; tous les bienfaiteurs du pèlerinage.

Avantages spirituels.

Tous ceux qui s'abonnent au "Bulletin de Ste Anne de la Pointe-au-Père," ont part à neuf messes par mois qui sont dites à leur intention, ainsi qu'aux prières quotidiennes qui se disent à la suite de la Sainte Messe dans la chapelle de la Pointe-au-Père.

—000—

Dons au Sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père.

Tous les dons à la chapelle de la Pointe-au-Père doivent être adressés ou remis au curé, le Rév. M. Jaj. Bolduc.

—000—

Renseignements utiles.

La messe du pèlerinage se dit toujours à 8 hs.

La Grand'messe du dimanche se chante à 9½ h. et les vêpres à 2 hs.

L'honoraire d'une grand'messe est de \$3.00, celui d'une basse messe est de 50 centins

La messe pour ceux qui ont acheté des billets d'affiliation à l'ŒUVRE DU PÈLERINAGE DE STE ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE se dit le premier lundi du mois.

Dastous & Cie.,

ENSEIGNE DE LA
BOULE D'OR,
RIMOUSKI.

Nous avons l'honneur d'informer nos amis et le public que nous avons acheté au delà de

\$7000.00

de marchandises à l'encan, à part de notre assortiment pour le commerce d'automne, qui est des plus variés, que nous offrons à des prix extrêmement bas, défiant toute compétition, dans les branches suivantes :

NOUVEAUTÉS DE TOUS LES GOUTS.

Marchandises Sèches,	Epicerie,
Hardes faites,	Valises de voyage, etc.
Chaussures,	Pelloteries,
Quincaillerie,	Horloges,
Vaisselle,	Papeterie.
Peaux de toute sorte,	Harnais de travail et argentés.
Huile de charbon américaine,	supérieure.

Nous prendrons en échange les produits de la ferme, que nous paierons au plus haut prix.

Notre Motto est : **GRAND DÉBIT PETIT PROFIT.**

M. J. M. Hudon, fils de feu J. M. Hudon, avocat et C. R., est maintenant associé de la maison, et invite tous ses amis du comté à venir lui faire une visite.

— 000 —

RIMOUSKI.

Imprimerie de A. G. Dion.